

DOSSIER

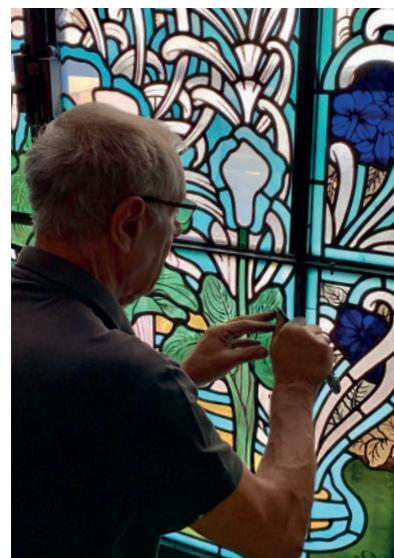


La villa Laurens à Agde

Le renouveau d'un monument d'exception

La villa Laurens continue de fasciner, un siècle plus tard après sa construction en 1899. Sa situation au bord de la voie ferrée et du fleuve Hérault interpelle, son architecture égyptisante interroge l'imaginaire de chacun. Qui était son propriétaire Emmanuel Laurens, que cachait cette demeure située sur le parc de Belle-Isle et dont l'architecture et les décors continuent d'impressionner les agathois et visiteurs ?

Grâce à un travail de recherche approfondi et après plus de 10 années d'études portées par l'agglo Hérault Méditerranée, le plus grand chantier de restauration d'Occitanie est lancé en 2017. C'est un chantier exceptionnel par son ampleur. Il est également remarquable car il conduit à s'intéresser aux techniques de construction et de décoration d'un édifice qui fusionne de nombreux courants artistiques : l'art nouveau, le symbolisme, les nabis. Ce qui le rend unique.



La villa renaît peu à peu de ses cendres et nous dévoile aujourd'hui son vrai visage. Les travaux nous permettent en effet de redécouvrir cette demeure dans son état d'origine avec sa polychromie éclatante, telle qu'elle pouvait apparaître aux yeux des agathois en 1900 et telle que l'avait pensé Emmanuel Laurens.



Visites guidées

Afin de faire partager le travail de restauration entrepris pour permettre l'ouverture de la villa Laurens en 2020, des visites de chantier sont proposées au public depuis octobre 2019. C'est un chantier d'envergure qui se dévoile au fur et à mesure. L'enjeu de ce programme de restauration est d'adapter cette demeure privée classée Monument Historique à un édifice pouvant accueillir du public. Réservation obligatoire au 04 67 01 03 12.

DOSSIER

> LES TRAVAUX DE RESTAURATION

Les 3 corps du bâtiment concernés

Pour appréhender ce programme de restauration exemplaire, un diagnostic a été réalisé sur la structure du monument.

De par sa situation sur le site de Belle-Isle, le bâtiment a beaucoup bougé et s'est détérioré avec les assauts du temps.

Ce travail préparatoire a demandé une dizaine d'années d'études pour intervenir sur l'édifice et engager dès 2017, sa restauration.

Celle-ci concerne l'ensemble de la villa, c'est-à-dire, l'aile Nord où étaient autrefois situées les écuries et l'appartement du régisseur ainsi que le salon de musique restauré en 2015, mais aussi le corps central et surtout, l'aile Sud/Est, dont le traitement raffiné abrite les petits appartements d'Emmanuel Laurens et deux des plus belles pièces de la villa : le salon-bureau et la salle de bain.



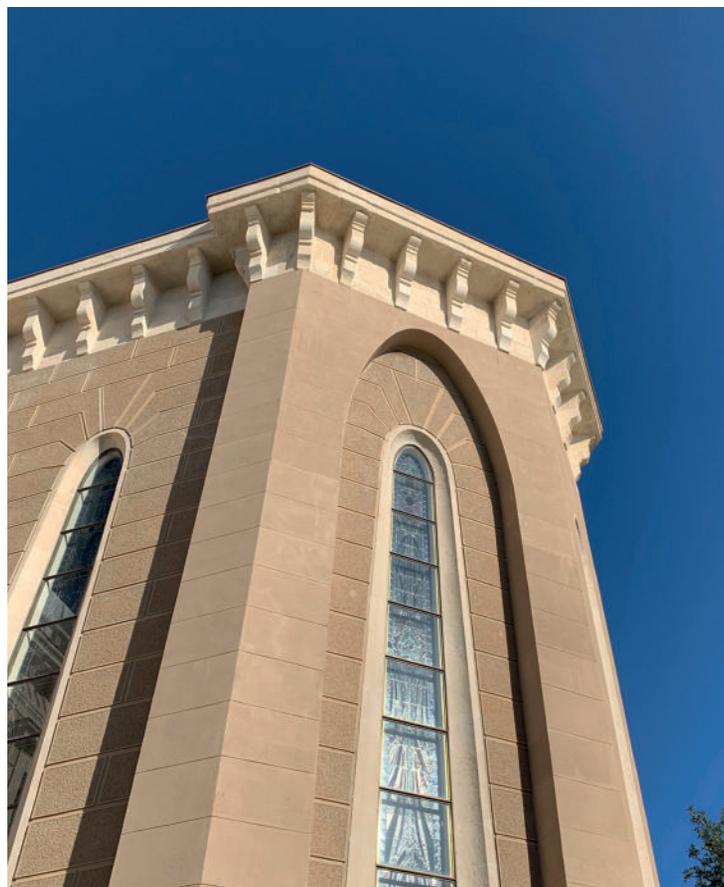
L'escalier a été déposé pour être restauré.



Objectif : Mettre hors d'eau et hors d'air l'édifice.



Les corniches ont été reprises.



Le parement de la façade du salon de musique a été entièrement rénové.

Toutes les fissures sont comblées.



Le parquet d'époque a été restauré.

Des interventions extérieures et intérieures

Pour mener à bien ce projet, les entreprises ont réalisé un spectaculaire travail de protection des décors peints, de dépose du mobilier, de déblaiement et d'assainissement des lieux. Le gros œuvre, la maçonnerie et la pierre de taille ont permis de mettre hors d'eau et hors d'air le monument avec l'étanchéité des terrasses, la consolidation des fondations et des planchers, le comblement des fissures et la reprise du parement des façades.

En extérieur, les artisans ont redécouvert la polychromie des façades, les colonnes en marbre noir du parvis et ses peintures murales réhaussées d'or. A l'intérieur, les décors inspirés des voyages d'Emmanuel Laurens reprennent vie. Un siècle plus tard, en déposant les boiseries, le parquet et les tapisseries, les entreprises spécialisées ont pu découvrir des noms d'artisans écrits sur les murs, des anciennes étiquettes de fabricants et des dates qui aident aujourd'hui à une meilleure compréhension de la frise chronologique de cet édifice.



Les colonnes sont en marbre noir de Laurens.

Inauguration du salon de musique en 2015.



Perpétuer l'esprit du lieu

L'objectif est de rester fidèle à l'esprit des lieux et de son propriétaire Emmanuel Laurens : un lieu témoin de la culture d'une époque, une culture tournée vers l'ésotérisme et l'orient mais ouverte au progrès, à la modernité avec une villa construite en béton armé et dotée de salles de bain et d'un système de chauffage au sol. En 2015, une première étape a été franchie avec la restauration du salon de musique et la pose des œuvres d'Ida Tursic et Wilfried Miles, recréant ainsi un dialogue entre les 2 époques dans le respect de l'esprit des lieux.

Le projet culturel, porté par la ville d'Agde, s'inscrit dans une continuité artistique qui privilégie la modernité architecturale, les avant-gardes décoratives et la création artistique contemporaine.

DOSSIER



> DE NOUVELLES DÉCOUVERTES GRÂCE AUX TRAVAUX DE RECHERCHE

Un édifice construit en 1 an

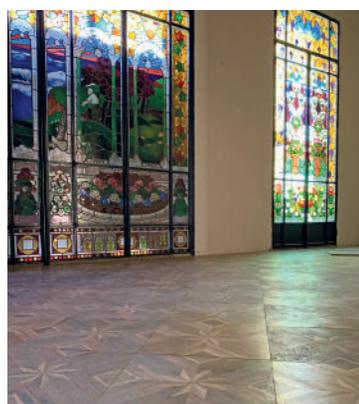
Les spécialistes se sont rendus compte que le bâtiment avait été certainement construit en 1 an car les parquets sont datés de 1998 ce qui veut dire qu'il est hors d'air et hors d'eau à cette période et que le coulage des terrasses en béton armé intervient en 1898-99. La recherche nous indique donc que la villa est construite juste avant 1900.

Découverte du nom de l'architecte

Les travaux de recherche dans les revues spécialisées ont permis de découvrir le nom de l'architecte de la Villa. Il s'agit du Montpelliérain Jacques Février, qui est notamment à l'origine du célèbre monument au mort sur l'esplanade de Montpellier et d'une villa art nouveau, visible sur l'avenue de Toulouse.

Retrouver le geste décoratif d'Emmanuel Laurens

Beaucoup d'archives ont disparu en 1994, au moment de la vente de la villa à la commune. L'absence de ces archives est comblée par la redécouverte de nouveaux documents et plaques photographiques qui permettent de restituer l'ensemble du décors intérieur, de découvrir le raffinement des matériaux dans les parties privatives et d'observer la polychromie de la façade avec le blanc des encadrements, le noir des colonnes et de la pierre de taille et le rouge des parties en creux. On retrouve grâce à la stratigraphie de la façade et du travail des artisans, le geste décoratif d'Emmanuel Laurens.



ZOOM

Emmanuel Laurens
(1873-1959)



Sur son yacht, au centre.

Né dans une famille bourgeoise agathoise en 1873, il hérite d'une immense fortune en 1897 et décide de réaménager le site de Belle-Isle en construisant cet édifice qui va fusionner les avant-gardes littéraires, artistiques et culturelles du début du XX^{ème} S. Tout d'abord avec l'Égypte car cette villa est une évocation d'un palais égyptien.

Avec sa fortune, il a fait le choix de construire cet édifice ici à Agde et ce n'est pas le fruit du hasard. Il appartient à un territoire languedocien et agathois. Cette affirmation va de pair avec le mouvement régionaliste fort de ce début de siècle illustré par les félibres en Provence.

Sa fortune épuisée dès 1938, il vend son domaine en viager. A sa mort en 1959, le château se dégrade jusqu'à son acquisition en 1994 par la ville d'Agde. Il est classé Monument Historique 2 ans plus tard. Sa gestion et son entretien sont alors confiés en 2003 à l'agglomération Hérault Méditerranée qui va entreprendre des campagnes de restauration d'envergure.

> LA VILLA LAURENS, UN MONUMENT AVANT-GARDISTE

La modernité est indissociable de la mise en œuvre de ce bâtiment avec :

- **Le progrès technologique** : elle est l'une des rares demeures privées à bénéficier de l'électricité, améliorant le confort de ses habitants grâce à un système de chauffage central au sol. L'électricité modifie le rapport aux décors, à la lumière intérieure, avant on s'éclairait à la lampe à huile.
- **Les partis pris architecturaux** : elle est le premier monument construit en béton armé de la ville, « cette pierre liquide qui peut se solidifier sur un habillage de fer ». La charpente en fer forgée est ouvragée et décorative, dans l'esprit des halles construites à la fin du XIX^{ème} S.
- **Le site** : Emmanuel Laurens va construire ce bâtiment près de la voie ferrée qui participe, à la modernité de l'ensemble, le train étant à l'époque le symbole de la vitesse.
- **Les préoccupations hygiénistes** : la villa est dotée de nombreuses salles de bain et cabinets de toilette.
- **Le choix des artistes** qui vont travailler sur le site : Léon Cauvy, Charpentier, Simas...

Cette convergence des courants modernistes donne à cette demeure un cachet unique très abouti pour son époque.



Les partenaires

Le montant prévisionnel des travaux de restauration est chiffré à 10 844 500€ HT. Le chantier est financé à 35% par notre agglomération. Il est subventionné par l'Europe (10% FEDER), la Direction Régionale des affaires Culturelles (30%), la Région Occitanie (15%) et le département de l'Hérault (10%).



Projet cofinancé par le Fonds Européen de Développement Régional